

LES LARMES

Le Christianisme a restitué les larmes, comme le sang, au Créateur des cieux et des eaux. Il les a placées près des sources de la vie ! Jésus-Christ pleura près du tombeau de Lazare. Les larmes de Madeleine sont devenues un des grands souvenirs de l'humanité ; les peintres feraient bien de ne pas y toucher légèrement, et de ne pas les confondre avec les larmes contraires, dans la crainte d'un attentat. Les larmes sont montées si haut, qu'elles sont à leur place au tribunal de la pénitence, quand tout près d'elles le Sang de Jésus-Christ tombe avec l'absolution sur la tête du pécheur.

ERNEST HELLO

LE LIT DE LA MORT

Notre ignorance de ce qui se passe dans les âmes, au lit de la mort, nous rend inaccessible la connaissance de la plus large partie de la vie humaine ; car la vie ne se mesure pas seulement par le temps matériel. Le monde, avec tous ses spectacles et tous ses bruits, laisse peu de place pour Dieu dans le cœur des hommes : mais l'heure de la mort est longue et Dieu y a sa place : elle change les minutes en années, elle multiplie l'activité de l'esprit à l'instant où il va quitter le corps : c'est une heure de vérité, et une heure de vérité est plus longue qu'un siècle de mensonge ; alors le ciel s'approche pour secourir autant que pour juger. C'est la dernière chance qui reste à Dieu pour gagner sa créature, et la divine sagesse doit bien savoir comment en profiter. L'homme échappe à bien des lois quand le temps et l'espace s'évanouissent visiblement dans la claire lumière de l'éternité, ou plutôt il se trouve sous des lois plus larges. Le temps de son agonie peut lui tenir lieu de plusieurs vies ; nous savons peu